

"LES MARINS DE CAPBRETON"

Les paroles de ce chant ont été composées par l'abbé Jean-Baptiste GABARRA sur l'air d'un ancien cantique. L'abbé GABARRA est resté 51 ans à Capbreton et il a beaucoup marqué notre commune puisque nous lui avons dédié une rue. C'est à lui que nous devons les œuvres d'art de l'église. C'était lui-même un artiste.

Il convient donc de ne rien changer à ses paroles. Traditionnellement il n'y a jamais eu d'autres couplets.

LES MARINS DE CAPBRETON

1er COUplet (H)

En quit-tant le Ri - va - ge , quand nous di-sont : a - diau - Main -
-te voix sur la pla - ge , ré-pen-d : re-pen-sez à Dieu - la mer re-tur-tis.
-San - té, qui ja - mais ne s'ou-dort - ^{Sans} sa va - que leu - ma - re , * Sou -
-vent ca-che la mort -

Refrain

Ten - dre mè - re , Douce é - toi - le , Sur nous fais luire un ra - yon -
Ten - dre mè - re , Douce é - toi - le , Sur nous fais luire un ra - yon -
Ten - dre mè - re , Douce é - toi - le , Sur nous fais luire un ra - yon -
Ten - dre mè - re , Douce é - toi - le , Sur nous fais luire un ra - yon -
Euse.

Et con - duit Tou-jour la voi - le , Des Ma - rins de Cap - bre - ton -
Et con - duit Tou-jour la voi - le , Des Ma - rins de Cap - bre - ton -
Et con - duit Tou-jour la voi - le , Des Ma - rins de Cap - bre - ton -



1er Couplet

En quittant le rivage, quand nous disons adieu,
Mainte voix de la plage répond : Pensez à Dieu
La mer retentissante qui jamais ne s'endort,
Dans la vague écumante, souvent cache la mort.

REFRAIN : Tendre Mère, douce Etoile, sur nous fait luire un rayon
Et conduit toujours la voile des marins de Capbreton. (bis)

2ème Couplet

Le ciel bleu sur nos têtes tout à coup s'assombrit
Le souffle des tempêtes tourbillonne et mugit
Le mât craque et s'incline sur le noir Océan
Un éclair illumine notre tombeau béant.

(REFRAIN)

3ème Couplet

Au ciel quelle puissance tient l'ouragan captif
Tout redevient silence à bord de notre esquif
L'haleine du zéphyr caresse l'air plus pur
Et tout le ciel se mire dans l'Océan d'azur.

(REFRAIN)

4ème Couplet

L'océan de la vie bouillonne incessamment
Calmez encore Marie ce perfide élément
À travers les orages d'un monde ténébreux
Menez-nous au rivage du séjour bienheureux.

(REFRAIN)

